

et de Sainte-Anne. Le cimetière, qu'on appelle *Gottesacker* "champ de Dieu," entoure l'église; nous y avons remarqué un monument en mémoire de quelques soldats d'Oberammergau morts durant la guerre de 1870, et quelques inscriptions tombales assez originales. Les prêtres qui viennent toujours en grand nombre et de tous les pays aux représentations de la Passion, et nous en avons rencontré plusieurs de la région lyonnaise, se succèdent aux autels de 4 heures à 8 heures du matin les dimanches de la représentation, et ceux qui ne peuvent trouver place à l'église se dirigent vers le couvent bénédictin d'Ettal qui, en 1802, fut sécularisé et transformé en brasserie, mais les Bénédictins en ont repris possession le 1er janvier dernier; la coupole de l'église est remarquable; pour les habitants, c'est la coupole de Saint-Pierre de Rome, nous n'eûmes pas le temps de la visiter, bien qu'elle ne soit qu'à quelques kilomètres d'Oberammergau; mais nous avons vu et admiré, à un quart d'heure du village, le groupe de la Passion, calvaire en marbre blanc érigé sur l'Alberg, en 1875, par le roi Louis II en souvenir des représentations de la Passion, et béni le 15 octobre par Mgr de Scherr, archevêque de Munich, le même prélat que nous avons vu nous-même dans son palais en 1857.

Revenons à Oberammergau. Nous sommes à la veille de la représentation du 19 août. En traversant les rues du village, nous croisons des enfants et des hommes aux cheveux longs et bouclés; sous leurs vêtements de travail, il est aisé de deviner les acteurs de demain; la fille même qui nous sert à manger, Clara, fera partie des figurants; la plupart ne manquent pas de dignité, ni de distinction. Nous comprendrons mieux cela quand nous saurons la place que tient "la passion" dans la vie des hommes, des jeunes gens, et même des enfants de ce village enchanté; et à quel degré cette race affinée par deux siècles de culture théâtrale, et par une éducation toute spéciale, arrive à fondre ensemble, à identifier presque le rôle et l'acteur.

La nouvelle salle, construite pour les spectateurs, a plus de 100 mètres de long sur 40 de large; quatre mille auditeurs peuvent s'y asseoir à l'aise et y suivre tous les mouvements de la scène; et plusieurs centaines peuvent encore y assister debout. Il y a 2,976 places numérotées, divisées en 5 catégories. Cette année, depuis le 24 mai, le théâtre est comble, deux et quelquefois trois fois par semaine, car si un jour il n'y a pas de place